

Escale 4 – Valentine Goby, *L'Anguille*

Texte 1 p. 86 – La veille de la rencontre

Cet extrait constitue l'incipit du roman : ce sont les premières lignes.

Dans cette ville immense, ils habitent à trois rues l'un de l'autre. Lui, Halis Yildiz, douze ans bientôt treize. Elle, Camille Berthier, onze ans et demi. Pour l'instant, ils ne se connaissent pas. Ils ne se sont même pas croisés à la boulangerie ou à l'arrêt de bus. Mais ça ne va plus tarder. Moi, la romancière, j'ai décidé de les faire se rencontrer demain, et ça m'excite drôlement.

Halis et Camille l'ignorent, ils partagent une passion commune pour les tartines de beurre saupoudrées de cacao, et ils ont englouti simultanément, il était exactement 16h30, à 300 mètres de distance, le même gouter avec la même gourmandise à la table de leur cuisine. [...]

Rue du 14-Juillet, musique à fond les ballons, Camille choisit sa tenue pour demain, sa deuxième rentrée des classes de l'année. Nouvelle ville, nouvel appartement, nouveau collège... [...] Bon : chemise rouge ?

T-shirt vert ? Sweat à capuche violet ? Lechat se frotte aux mollets de

Camille. Oh, laisse-moi, Lechat ! J'ai pas le temps ! Elle devine qu'on va la scruter de la tête aux pieds [...]. Demain, au collège, elle sera une sorte d'extraterrestre. C'est vrai qu'une Camille Berthier, on n'en croise sûrement

pas deux dans une vie.

Rue Amelot, Halis mord le capuchon de son stylo. Ce devoir de

20 français ne l'inspire pas du tout. Sa classe est jumelée avec une classe de
Marseille. Les Marseillais vont venir à Paris voir le Louvre, et les Parisiens
iront à Marseille visiter le musée de la Méditerranée. D'ailleurs demain,
toute la classe de Halis va au Louvre pour préparer la venue des Marseillais :
chacun devra leur présenter, le moment venu, une œuvre de son choix.

25 En attendant, ils doivent correspondre par lettres. [...] Non, il ne va pas
se décrire physiquement à Lilian Frolet, qui vit à 800 km de la rue Amelot,
n'a pas de photo de lui, et pour lequel il a une chance d'être pendant
quelques mois encore un garçon ordinaire. Un garçon « pas obèse ». Mais
voilà, renoncer à se décrire, c'est contourner la consigne du prof, risquer

30 des points en moins. Sûr que pour Zac, aux abdos bien moulés de skater,
pour Léna, mince roseau aux allures de danseuse, pour Abdoulaye au
corps d'insecte capable de décrocher un ballon pris dans les branches
des platanes de la cour, l'exercice est flatteur.

Valentine Goby, *L'Anguille*, éditions Thierry Magnier, 2020.